

PROBLEMATIQUE DE L'ASSAINISSEMENT ET SANTE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE BONDOUKOU (NORD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)

PROBLEMATIC OF SANITATION AND POPULATION HEALTH IN THE CITY OF BONDOUKOU (NORTH-EAST OF THE COTE D'IVOIRE)

BAKARY Nambahigué Mathieu

Institut de Géographie Tropicale (IGT)

Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Corresponding Author: BAKARY Nambahigué Mathieu

Date of Submission: 05-08-2023

Date of Acceptance: 19-08-2023

I. INTRODUCTION

L'insuffisance des ouvrages d'assainissement à Bondoukou face à la croissance urbaine accélérée et non maîtrisée constitue une véritable préoccupation en raison des problèmes environnementaux qui en découlent. Malgré les efforts conjugués de l'Etat et de la population, le cadre de vie demeure dégradé exposant ainsi les populations à de nombreux risques sanitaires. Pour atteindre l'objectif de cette étude, l'étude s'est basée sur la recherche documentaire, qui a permis de faire le point des recherches sur la dégradation de l'environnement et leurs impacts sur la santé des populations. Les enquêtes de terrain, l'observation du terrain, l'enquête par questionnaire auprès de 201 chefs de ménage et les entretiens avec les autorités de Bondoukou ont permis d'avoir des informations sur la problématique de l'assainissement des eaux usées et pluviales et enfin l'impact de la gestion défectueuse des déchets liquides sur la santé des populations.

II. OBJECTIF

L'objectif auquel cette étude aspire est de décrire la problématique de l'assainissement à Bondoukou afin de protéger l'environnement et la santé des populations.

III. LES OUVRAGES D'ASSAINISSEMENT DES EAUX PLUVIALES À BONDOUKOU: UNE PRÉDOMINANCE DU SYSTÈME D'ASSAINISSEMENT INDIVIDUEL OU AUTONOME

Dans la ville de Bondoukou, le manque du système collectif d'assainissement a laissé place à une gestion autonome des eaux pluviales. En outre, les ouvrages d'assainissements publics existants sont constitués essentiellement de caniveaux dans le but d'évacuer les eaux pluviales. Les caniveaux sont inégalement répartis dans la ville. 89,38% des enquêtés attestent que les caniveaux se trouvent dans les quartiers dans le centre de la ville au détriment des quartiers périphériques qui ne possèdent d'aucun caniveau. 10,62% des enquêtés ne s'oppose pas à la disparité des caniveaux, mais soutiennent que les quartiers périphériques ont des caniveaux non construits (ravins) qui ne favorisent pas l'écoulement des eaux pluviales (tableau 1).

Méthodes d'évacuation des eaux pluviales	Nombre de ménages	
	Effectifs	Proportions (%)
Evacuation vers les caniveaux	28	11,47
Evacuation vers les ravins	85	34,84
Evacuation vers les rues	131	53,69
TOTAL	244	100

Source : Enquête personnelle, 2021

Tableau 1 : Répartition des chefs de ménages selon la méthode d'évacuation des eaux pluviales

L'analyse du tableau 1 montre les différentes méthodes d'évacuation des eaux pluviales. La proportion des chefs de ménage enquêtés qui attestent évacuer les eaux pluviales par les caniveaux est 11,47%. La majorité des ménages (53,69% de l'ensemble des enquêtés) estime évacuer les eaux pluviales vers les rues. Cette méthode dégrade fortement le cadre de vie en général et en particulier la voirie, surtout celle non bitumée (Cf. photographie 1) où la voie est fortement érodée. La deuxième proportion la plus importante avec 34,84% de l'ensemble des enquêtés, est celle qui évacue les eaux pluviales vers les ravins. Cette méthode est souvent soutenue par les autorités de la ville. Elles construisent des caniveaux ou des égouts pour faciliter les eaux pluviales vers les ravins (Cf. photographie 2).



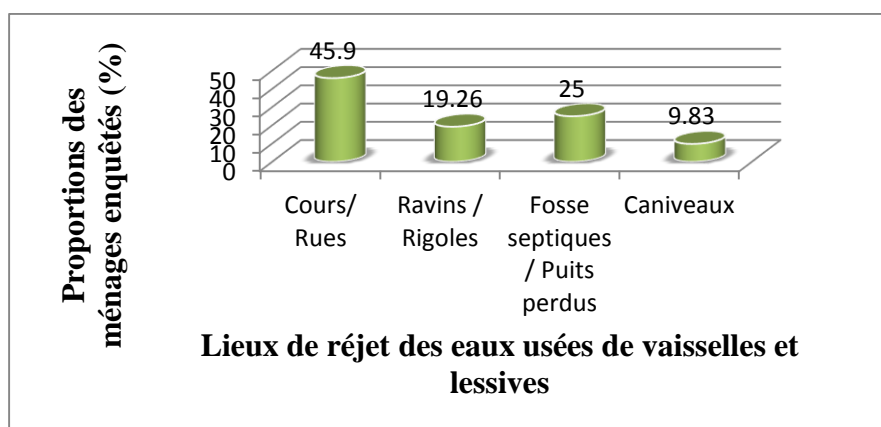
Photo 1: Voie totalement érodée par les eaux pluviales dans le quartier de Karijourassokro (Prise de vue: Bakary Nambahigué Mathieu, 2021)



Photo 2: Présence d'eau pluviale dans un bas-fond par le biais d'un caniveau dans le quartier de Donzosso (Prise de vue: Bakary Nambahigué Mathieu, 2021)

IV. L'EVACUATION DES EAUX USEES DE VAISSELLE ET LESSIVE : UNE DIFFICILE EQUATION POUR LES POPULATIONS

L'évacuation des eaux usées de vaisselle et lessive dans la ville de Bondoukou en cette année 2021 a été difficile pour la population (Cf. figure 1).



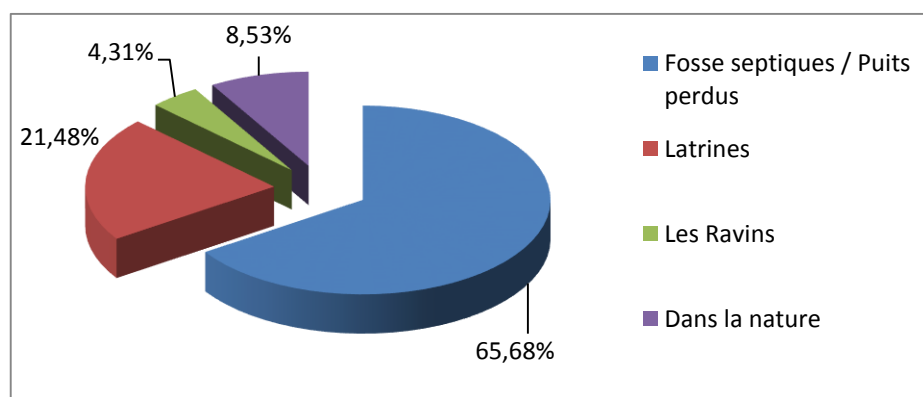
Source : Enquête personnelle, 2021

Figure 1 : Lieux de réjet des eaux usées de vaisselles et lessives

La figure 1 met en évidence les pratiques des populations en ce qui concerne les rejets des eaux usées de vaisselles et lessives. Pour déverser leurs eaux usées, les ménages ont recours aux cours ou aux rues, aux ravins ou rigoles, aux caniveaux, aux fosses septiques. Il ressort que les cours ou les rues (45,90%) demeurent les modes de rejet des eaux usées ménagères les plus répandus. Les fosses septiques ou les puits perdus occupent la deuxième place avec une proportion de 25% des ménages enquêtés. Enfin, les ravins ou rigoles et les caniveaux viennent respectivement troisième et quatrième avec des proportions de 19,26% et 9,83% des enquêtés.

V. LES MODES DE GESTION DES EAUX VANNES

Les résultats obtenus lors des enquêtes de terrain sur les modes de gestion des eaux vannes sont mis en exergue par la figure 2.



Source : Enquête personnelle de terrain, 2021

Figure 2 : Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux vannes

L'analyse de la figure 2 montre le mode de rejet des eaux vannes des populations à Bondoukou. Ce mode d'évacuation n'est pas adéquat au vue des fosses septiques qui ne sont entretenues (photo 4). Les 65,68% des chefs de ménage enquêtés affirment qu'ils évacuent les eaux vannes dans les fosses septiques. Cependant, lorsque ces fosses sont remplies ou endommagées, les eaux coulent derrière les concessions ou dans les rues provoquant ainsi des odeurs nauséabondes (Cf. photos 3 et 4). Ces endroits insalubres deviennent des lieux où se développent des vecteurs du paludisme qui ne sont autres que les moustiques. Les latrines (21,48%) constituent les deuxièmes lieux d'évacuation des eaux vannes de l'ensemble des enquêtés. La nature et les ravins sont aussi utilisés par les populations de la ville pour l'évacuation des eaux usées avec des proportions respectivement de 8,53% et 4,31%.



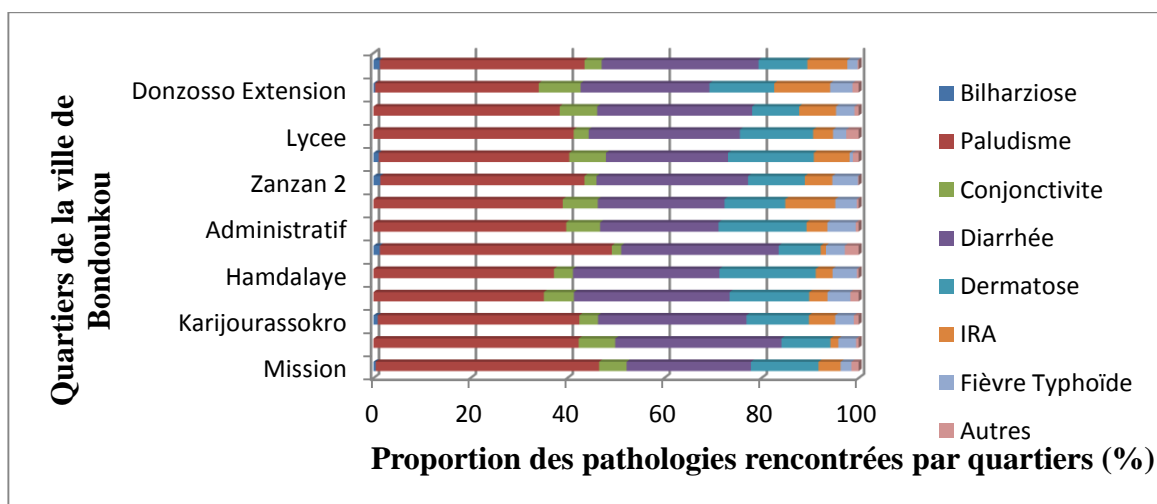
Photo 3: Présence d'eau usée derrière une maison au quartier Kamagaha. (Prise de vue: Bakary Nambahigué Mathieu, 2021)



Photo 4: Une fosse septique ouverte laissant les eaux vannes coulées dans une concession au quartier Djimisso. (Prise de vue: Bakary Nambahigué Mathieu, 2021)

VI. L'IMPACT DES EAUX USEES SUR LA SANTE DES POPULATIONS

Dans la ville de Bondoukou, les symptômes des maladies observés au niveau des ménages dans les différents quartiers et les pathologies recensées à travers les carnets de santé sont dominés par le paludisme (40,46%). Le paludisme constitue la première cause de consultation des malades surtout les enfants qui ont un âge compris entre 0 et 5 ans. C'est le quartier Djimisso (47,89%) qui a le plus de cas paludéens suivi du quartier Centre-ville dont la proportion est de 42,35%. La diarrhée avec une proportion de 29,59% est la deuxième pathologie diagnostiquée au sein des patients présentés par les chefs de ménage. Au niveau des quartiers, c'est le quartier Centre-Ville (34,25%) qui est le plus touché. Il est suivi par le quartier Djimisso. La dermatose avec 13,54% occupe la troisième place des maladies environnementales recensées dans la ville de Bondoukou. Elle est suivie par les Infections Respiratoires Aigües (IRA) dont la proportion est de 05,64%. La conjonctivite et la fièvre jaune occupe respectivement la cinquième et la sixième place des maladies environnementales de la ville. Ce sont les autres pathologies (1,07%) et la bilharziose (0,48%) qui ferment respectivement la boucle (Cf. figure 3).



Source : Enquête personnelle de terrain, 2021

Figure 3 : Principales pathologies rencontrées par les populations dans les différents quartiers de la ville de Bondoukou

VII. RECOMMANDATIONS

- ✓ Les responsables des structures étatiques doivent sensibiliser la population en matière de gestion des déchets liquides en milieu urbain ;
- ✓ Solliciter l'aide des autorités compétentes pour la réalisation d'infrastructures de drainage des eaux usées domestiques et le dépôt des bacs à ordures ;
- ✓ Prendre des sanctions à l'endroit de tous ceux qui ont un mauvais comportement Eco-citoyen et dégradent les ouvrages d'assainissement à Bondoukou.

VIII. CONCLUSION

Cette étude a permis d'identifier les insuffisances des ouvrages d'assainissement et le comportement non éco-citoyen des populations à Bondoukou. Face à cette situation, l'Etat doit mener de nombreuses actions en réalisant de nombreux équipements d'assainissement en fonction de la dynamique de la ville.

BAKARY Nambahigué Mathieu " Problématique de l'assainissement et santé des populations dans la ville de Bondoukou (Nord-Est de la Côte d'Ivoire)." *International Journal of Humanities and Social Science Invention(IJHSSI)*, vol. 12, no. 8, 2023, pp. 103-107.